



Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa (GEKE)
Community of Protestant Churches in Europe (CPCE)
Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
-Communion Ecclésiale de Leuenberg-

**Un recueil de textes sur la relation des Eglises protestantes avec le
Judaïsme**

Février 2009

Ces dernières semaines, déclenchée par des événements dans l'Eglise catholique romaine, il y a eu une très large discussion sur la relation de l'Eglise au judaïsme et la part de responsabilité qui revient au christianisme dans la Shoah, l'assassinat de millions de juifs européens. Les Eglises chrétiennes ont redéfini leur attitude vis-à-vis du peuple d'Israël après 1945. La Communion d'Eglises Protestantes en Europe – Communion Ecclésiale de Leuenberg a fait des déclarations majeures sur ces questions, à la fois dans son document fondateur et dans deux autres, auxquelles ses membres ont unanimement adhéré. Nous avons ici réuni les deux plus importantes. Ce qui devrait rendre claire la position de nos Eglises. Précisément parce qu'il existe encore des tendances à "l'oubli d'Israël" ainsi que de l'antisémitisme dans les Eglises protestantes, il conviendrait d'étudier les documents et mettre en œuvre leurs recommandations. "Dans la lutte contre toutes les formes de discrimination, de racisme et d'antisémitisme, l'Eglise sait qu'elle se tient aux côtés d'Israël" (Eglise et Israël I, 1, 1, 2).

Concorde de Leuenberg (1973)

7. L'Evangile proclame Jésus-Christ, le salut du monde, accomplissement de la promesse faite au peuple de l'ancienne Alliance.

« L'Eglise de Jésus-Christ » (1994)

I.3.1 L'élection comme fondement de la finalité de l'Eglise – l'Eglise comme peuple de Dieu

« En Christ Dieu nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard » (Ep 1, 3-6.9-11; 3, 11. avec 1 Co 2, 7; Col 1, 12-17 ; He 1, 1s. et Jn 1, 1ss.). Cette élection fonde aussi la finalité de l'Eglise d'être lumière du monde, de « proclamer les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 P 2, 9) afin que « désormais les autorités et les pouvoirs... connaissent, grâce à l'Eglise la sagesse multiple de Dieu » (Ep 3, 10).

L'élection de l'Eglise est étroitement liée à l'élection d'Israël comme peuple de Dieu (Ex 19, 5s. ; 1 R 8, 53 ; Ps 77, 16.21 ; Es 62, 12). Dieu a appelé Israël à la foi (Es 7, 9; Rm 4, 13ss.) et lui a montré par sa promesse le chemin de la vie (Ex 20, 1-17; Dt 30, 15-20) et l'a ainsi destiné à être la lumière des nations (Es 42, 6). Cette promesse à Israël demeure, elle n'est pas devenue caduque par l'événement Christ, car Dieu est fidèle (Rm 11, 2. 29).

L'Eglise est le peuple de Dieu comme communauté de croyants appelés par Christ d'entre les juifs et d'entre les peuples (Rm 9, 24). La foi vient de la Parole de Dieu qui place tous, les païens comme les juifs, sous le jugement de Dieu (Rm 3, 9), les appelle à la repentance et leur confère la grâce (Rm 3, 28ss.). Les chrétiens croient que la finalité de l'Eglise révélée en Christ sera accomplie de telle manière qu'avec la multitude des païens « tout Israël » sera sauvé (Rm 11, 25s).

II.3.1 Le dialogue avec le judaïsme

Pour les Eglises issues de la Réforme, être Eglise exige, au nom d'une priorité bibliquement fondée, une analyse critique de leur relation au judaïsme. Ce dialogue avec le judaïsme est indispensable pour les Eglises. Durant des siècles les juifs ont été persécutés et confrontés à des pogromes. L'antijudaïsme des Eglises a largement servi à fonder la persécution du peuple juif dans l'occident chrétien. La persécution et l'élimination massive des juifs par le national-socialisme ont été accompagnées par des manquements dramatiques de la part des Eglises allemandes qui ne se sont pas opposées à temps et efficacement aux menaces qui pesaient sur les juifs. La confrontation avec l'histoire douloureuse et pesante du rapport entre juifs et chrétiens est aujourd'hui comprise par toutes les Eglises comme étant une tâche essentielle.

Lorsque l'on abuse de l'Evangile de la grâce de Dieu en Jésus-Christ pour fonder le « rejet » des juifs et justifier l'indifférence face à leur destin, l'Evangile est remis en cause en tant que fondement de

l'existence de l'Eglise. La relation à Israël est pour les chrétiens et les Eglises une partie intégrante du fondement de leur foi.

L'existence du judaïsme est pour les Eglises un signe de la fidélité de Dieu qui tient ses promesses. Malgré ses nombreux manquements en particulier dans sa relation aux juifs, l'Eglise est, elle aussi, dépendante de ces promesses. Dans la rencontre du témoignage de vie de l'autre, les juifs et les chrétiens découvrent les points communs et les différences dans la foi et la vie de l'Eglise et de la synagogue. Le dialogue entre juifs et chrétiens vit du fait que les deux ne cachent pas le témoignage de la vérité vécue de leur foi, mais l'intègrent dans le dialogue en s'efforçant de se comprendre mutuellement. ...

« Eglise et Israël » (2001)

I.4.8 Après la fin de la seconde guerre Mondiale, il y a eu dans plusieurs pays européens des attentats antisémites et jusqu'à aujourd'hui il existe dans de nombreux pays un antisémitisme ouvert ou latent qui renaît sans cesse. A l'occasion de la fondation du Conseil œcuménique des Eglises, en 1948 à Amsterdam, les participants ont adopté une déclaration contre le racisme et ont ainsi renié toute forme d'antisémitisme. Depuis les années 60, les théologiens et les Eglises sont de plus en plus disposés à rechercher le dialogue avec les Juifs. Cette attitude tient compte du fait qu'au sein du judaïsme il existe une forte réserve ou même un genre de refus de ce dialogue. La théologie chrétienne s'efforce de plus en plus de combattre clairement toute forme d'antisémitisme et de prendre en considération la réflexion sur la relation de l'Eglise au peuple d'Israël comme un devoir théologique.

I.4.9 Ce retour sur l'histoire de l'Eglise et particulièrement sur l'histoire de la théologie chrétienne montre qu'il y eut des lacunes fondamentales dans la réflexion sur le judaïsme et sur la relation particulière entre l'Eglise et Israël. Des lacunes dans la doctrine de l'Eglise - dans le domaine de la compréhension de l'Ecriture, de la doctrine de Dieu, mais aussi de la christologie - ont également contribué pour une large part au fait que, dans de nombreuses Eglises de la Réforme, il n'y eut pas d'opposition efficace aux crimes du national-socialisme. Au vu de ces expériences, et en dépit de la responsabilité particulière de l'Allemagne, il appartient à toutes les Eglises de redéfinir d'une façon dogmatiquement réfléchie leur relation à Israël.

II.3.1 Ce qui a été dit précédemment a des conséquences sur la définition de la relation de l'Eglise à Israël. Selon la compréhension qu'elle a d'elle-même, l'Eglise est élue en toute liberté par le Dieu d'Israël. Elle se comprend comme la communauté créée par la foi en la révélation du Dieu d'Israël en Jésus-Christ. Elle perçoit Israël comme le peuple qui reconnaît Dieu et l'honore, dans la perspective de la révélation attestée dans ses Ecritures Saintes, sans qu'il confesse le Christ. En raison même de la révélation du Christ, on ne peut pas dire qu'Israël doit être considéré uniquement comme le cadre historique, passé, de l'événement Christ et qu'il est désormais 'dépassé'. Au contraire, Israël est le point de référence constitutif et inchangé, en aucun cas dépassé, de la révélation de Dieu en Jésus de Nazareth qui est le Christ. Par la foi, nous savons que, dans l'histoire de Dieu avec sa création, depuis le commencement jusqu'à la fin des temps, le peuple d'Israël conserve sa place permanente.

II.3.2 La prédication chrétienne se déroule en public et s'adresse à tous les humains. Elle retentit dans le contexte du dialogue avec les religions mondiales et dans le dialogue avec des représentations du monde non religieuses. Il va de soi que les chrétiens témoignent de leur foi en paroles et en actes vis-à-vis de ces différents groupes.

Il en va de même dans leurs rencontres avec des Juifs. Le témoignage commun rendu au Dieu d'Israël et la confession de foi dans l'élection souveraine du Dieu unique constituent un argument de poids pour proscrire, de la part des Eglises, toute forme d'activité dirigée de façon spécifique vers les Juifs pour les convertir au christianisme.

III.1.1.2 Dans le combat contre tous les phénomènes de discrimination, de racisme et d'antisémitisme, l'Eglise est aux côtés d'Israël. Les communautés chrétiennes gagnent en crédibilité lorsqu'elles sont prêtes, même au-delà de leur propre domaine, à s'engager dans une responsabilité qui concerne la société. Elles encouragent une compréhension des notions d'humanité et de droits de l'homme conforme à la conception chrétienne de l'être humain. Elles s'efforcent de présenter l'histoire adéquate avec les événements, d'avoir une réflexion critique sur les questions actuelles concernant la xénophobie, le racisme et la relation aux autres cultures, religions et minorités ethniques. Le document 'Eglise et Israël' peut servir à la réflexion proposée aux communautés chrétiennes, à partir de leurs propres racines théologiques. Dans cette perspective, il constitue une base importante.

Dans leur vie quotidienne, les communautés connaissent des situations différentes, et en fonction de cela, elles cherchent des formes d'engagement et de transmission qui sont différentes. L'effort qui a été fait dans de nombreuses communautés chrétiennes pour prendre à nouveau conscience de l'histoire des communautés juives qui vivaient depuis longtemps dans leur propre environnement a réveillé leur sensibilité pour le passé et le présent.

III.1.1.3 Pour des raisons historiques et théologiques, l'Eglise est liée par la solidarité avec Israël. Ceci demeure valable même si les Eglises prennent position de façon critique sur le conflit israélo-arabe et sur des décisions politiques actuelles du gouvernement de l'Etat d'Israël. Elles s'opposent à toutes les tendances qui cherchent à diffamer le mouvement sioniste – qui a conduit à la fondation de l'Etat d'Israël – en le qualifiant de raciste. Les Eglises soutiennent tous les efforts de l'Etat d'Israël et de ses voisins, en particulier du peuple palestinien, pour parvenir à une paix sûre, durable et juste dans le respect mutuel, et pour la sauvegarder. ...

1.2.4 Dans ce qu'elle annonce, l'Eglise s'oppose à toute forme d'« oubli d'Israël ». Elle prend au sérieux la portée de l'unicité et du caractère incomparable de Dieu, soulignés par le judaïsme d'une manière toute particulière. L'appel à la conversion à ce Dieu unique unit l'Eglise et Israël. Ceci trouve en particulier son expression lorsque la prédication de l'Eglise redit la miséricorde de Dieu attestée dans la Torah et dans les autres parties des Ecritures saintes d'Israël, qui sont l'Ancien Testament chrétien. L'Eglise et Israël attestent de la même manière que cette miséricorde inclut la revendication de justice pour toute l'humanité, ainsi que le droit de la création à sa sauvegarde.

III.2 De la responsabilité commune des chrétiens et des Juifs

Ces dernières années, dans de nombreuses situations, chrétiens et Juifs ont combattu ensemble contre la discrimination, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Dans ce domaine, ils se savent liés les uns aux autres. Dans le processus conciliaire, les thèmes de « Justice, paix et sauvegarde de la création » sont devenus particulièrement significatifs pour de nombreuses Eglises. Ce sont des préoccupations et des espérances qui concernent à la fois les chrétiens et les Juifs sur la base de la tradition qui leur est propre. Ils peuvent agir côte à côte dans la lutte pour une application de plus en plus concrète des droits de l'homme au plan individuel et social. Ces dernières années, de nombreuses expériences ont été vécues en Europe sur le terrain de tels engagements communs. Ce sont des signes encourageants qui montrent que la culpabilité et les blessures qui ont été infligées ne

doivent pas forcément avoir le dernier mot, mais qu'avec précaution - sans qu'il soit question d'oublier ni de refouler le passé - des pas peuvent être faits ensemble.

Conclusion

Les Eglises de la Communion ecclésiale de Leuenberg reconnaissent et déplorent, eu égard à l'histoire de vingt siècles d'animosité chrétienne vis-à-vis des Juifs, leur coresponsabilité et leur culpabilité à l'égard du peuple d'Israël. Les Eglises reconnaissent leurs interprétations fautives de certaines affirmations et traditions bibliques. Devant Dieu et les hommes, elles confessent leur faute et implorent le pardon de Dieu. Elles se fient en l'espérance que l'Esprit de Dieu les conduit et les accompagne sur leur nouveau chemin.

Les Eglises de la Communion ecclésiale de Leuenberg sont appelées à rechercher le dialogue avec les Juifs, partout où cela est possible, dans le lieu où elles se trouvent et dans leur situation particulière. Dans l'écoute commune de l'Écriture sainte d'Israël – l'Ancien Testament chrétien -, il est possible de rechercher des voies en vue d'une compréhension mutuelle.

La coexistence de l'Eglise et d'Israël ne sera pas remplacée dans l'histoire par une 'union' des deux (Rm 11,25-32). Le témoignage du Nouveau Testament enseigne que la connaissance et le discours théologiques ont des limites qu'il n'est pas donné aux humains de franchir. L'Eglise confesse, avec les mots de l'apôtre Paul (Rm 11,33-36) :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies impénétrables ! Qui en effet a connu la pensée du Seigneur ? Ou bien qui a été son conseiller ? Ou encore qui lui a donné le premier, pour devoir être payé en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. A lui la gloire éternellement ! Amen. »